

— DÉCHARGE NUCLÉAIRE —

# Saint-Aubin : On va chercher la vérité à 25 mètres sous terre

*Rebondissement dans l'affaire de la décharge radioactive de Saint-Aubin. Le secret est peut-être à vingt-cinq mètres sous terre...*

**L**E plutonium de Saint-Aubin n'est peut-être que l'arbre qui cache la forêt ! La décharge radioactive de l'Essonne recouvre depuis vingt-cinq ans deux anciennes carrières de grès. Deux gros trous profonds d'une trentaine de mètres à l'histoire trouble... La commission d'enquête mise en place à la demande du préfet de l'Essonne a décidé de

faire procéder à deux forages, de 25 mètres, au fond de ces carrières, aujourd'hui recouvertes par un épais manteau de terre contaminée.

Le coup de théâtre s'est joué hier. La commission, présidée par le professeur Robert Guillaumont, a vécu une séance très houleuse. Premier accroc de taille, la C.R.I.I.-Rad, le laboratoire indépendant de Valence (Drôme) qui a mesuré le premier la radiocativité de Saint-Aubin, a failli quitter la salle ! « Le Commissariat à l'énergie atomique a commandité les expertises à huit laboratoires officiels. Où sont les indépendants ? Les conclusions des rapports d'enquête sont irrecevables... »

La plus grande surprise est venue des élus

présents dans la commission. Plusieurs maires, dont celui de Saint-Aubin et d'autres de communes avoisinantes, ont eux aussi fait part de leur inquiétude. « Notre rôle est trop important. On doit répondre à l'angoisse des populations. Les analyses doivent être sans reproche. S'il le faut, faisons appel à des laboratoires étrangers pour réaliser des études complémentaires... » Robert Lallemand, inspecteur général du C.E.A., n'a pas apprécié qu'« on doute systématiquement de ce que dit et fait le Commissariat à l'énergie atomique ». Il a encore plus blêmi lorsque la C.R.I.I.-Rad a sorti de son chapeau le très trouble dossier des carrières de Saint-Aubin. « Je suis curieuse de savoir ce qu'il y a au fond de ces

deux trous profonds sous la décharge ! », a lancé Michèle Rivasi, la présidente du laboratoire. « De la mauvaise terre », a répondu Robert Lallemand. « Les ordures de ma commune », a précisé de son côté le maire de Gif-sur-Yvette. Finalement, après cinq heures de discussions, la commission a donné son feu vert au principe de deux forages profonds. « Reste à trouver le moyen de les financer », a confié le président de la commission. « Nous devons nous doter de moyens propres à réaliser nos expertises... » C'est le prix à payer pour connaître la vérité de Saint-Aubin, même à vingt-cinq mètres sous terre...

**Jacques Hennen**